Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 120 (1997)

Artikel: Quelques éléments concernant le statut du Loup en Roumanie
Autor: Kalabér, László Vasile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89489

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

QUELQUES ÉLÉMENTS CONCERNANT LE STATUT DU LOUP EN ROUMANIE

LÁSZLÓ VASILE KALABÉR

Str. Eminescu 26, 4225 Reghin, Roumanie.

Mots-clés: loup, Roumanie, écologie, éthologie, impact humain.

Key-words: wolf, Rumania, ecology, ethology, human impact.

Résumé

Dans cet article, nous présentons quelques données concernant le statut du loup en Roumanie. Les aspects suivants sont successivement abordés: distribution et densité, comportement et régime alimentaire, relations entre les loups et l'homme.

Summary: Some aspects concerning the wolf's status in Rumania.

In this paper, we present some data concerning the wolf in Rumania. The following aspects are discussed: distribution and density, behaviour and food, wolf-human relations.

INTRODUCTION

Mammifère carnivore, le loup possède une grande adaptabilité (PETZSCH, 1969). Il accroît progressivement son aire de distribution dans les régions où de nouvelles populations d'animaux constituent des ressources alimentaires facilement accessibles. VICTOR & LARIVIÈRE (1980) montrent que le loup a survécu à la plupart des ères géologiques. Le loup est orginaire d'Eurasie, mais on le rencontre aussi en Amérique: à partir de l'ouest de l'Eurasie, les loups ont envahi l'Asie entière, puis ont colonisé l'Amérique du Nord par le détroit de Béring. Sa présence au Japon (île de Hokkaido) et dans presque toutes les îles de l'Océan glacial arctique, témoignent de ses qualités d'excellent nageur. Les frontières sud de son aire de répartition sont constituées par les forêts tropicales et les déserts, qui fonctionnent comme des barrières naturelles.

Bien qu'il provienne des steppes, le loup s'est parfaitement acclimaté aux autres biotopes (des bois collinéens jusqu'aux zones alpines). Sa situation actuelle en Europe est abordée par IONESCU (1992). Cet auteur présente des données assez précises concernant la situation des populations de

loups, et apprécie les modifications concernant l'écologie du loup en Roumanie entre 1972 et 1992, essentiellement dans deux régions (Covasna et Mures) dont les zones montagneuses à vastes forêts de Calimani, Gurghiu, Harghita et Lacauti constituent d'excellents biotopes à loups.

DISTRIBUTION ET EFFECTIFS

En Roumanie, selon COTTA & BODEA (1969), le loup vit principalement dans les forêts collinéennes et montagneuses, mais on le trouve aussi en petit nombre dans les deltas. Son habitat est varié et change selon la saison. Au printemps, après la fonte des neiges, il gagne les zones d'altitude plus élevée, et redescend en automne.

Les données disponibles pour apprécier l'évolution des populations (ALMASAN & IONESCU, 1993) sont les suivantes: en 1938, on a recensé 860 loups (mais on ignore sur quelle surface); en 1948, 500 individus ont été chassés; en 1955, on a estimé une population de 4'600 individus environ; sur dix ans (de 1954-1964), le nombre de loups morts est estimé à 28'108 individus, dont 3'600 chassés durant la seule année 1959. En 1966, il ne restait que 155 loups réfugiés dans les Carpates; depuis 1970, et surtout depuis 1985, suite à une réduction des campagnes d'empoisonnement, on constate une légère augmentation de l'effectif. En 1991, on estime qu'il y a en Roumanie 875 loups; en 1992, IONESCU (1992) estime ce nombre à plus de 2'000; et en 1993, ALAMASAN & IONESCU (1993) l'estiment à 2'600 individus.

COMPORTEMENT ET RÉGIME ALIMENTAIRE

Le loup est un animal social, organisé en meutes pouvant atteindre jusqu'à 24 individus. Cependant, il est rare que l'on rencontre les loups en aussi grands groupes. Selon ALMASAN & IONESCU (1993), la taille moyenne d'une meute serait de 5 à 8 individus adultes, suivant la disponibilité en chevreuils (*Capreolus capreolus*) et en sangliers (*Sus scrofa*). A notre avis, les meutes dans les Montagnes de Calimani sont un peu plus importantes (10-15 individus), tout comme celles de Gurghiu (jusqu'à 20). Dans la région de Bistra-Mures (Deada-Bistra), nous avons compté (en 25 ans) une moyenne de 11 individus par groupe. En automne, la sociabilité du loup est facilement mise en évidence, car les juvéniles sont avec les adultes. Ils forment alors des groupes de 6 à 16 individus. Selon COTTA & BODEA (1969), le regroupement des individus est dû à la nécessité de poursuivre et d'attaquer de grosses proies. En octobre, les louveteaux sont capables d'accompagner leurs parents à la chasse. Pendant le rut, le groupe familial se disperse.

Le loup quitte rarement son territoire. Ces données ont été confirmées à l'occasion d'observations régulières, pendant 11 ans, d'un terrier de la région de Bistra (KALABÉR, 1989). Grâce à l'odeur des restes de nourriture laissés près du terrier (qui peut être un bon indice pour mettre en évidence la présence de portées), et à l'observation directe, PARAIANU (1986) a pu repérer un terrier où vivaient une femelle et un jeune. En 1984, il a retrouvé les mêmes individus à un terrier situé à 110 mètres du site initial.

L'alimentation varie suivant les biotopes et la composition de la flore et de la faune. En Roumanie, les chevreuils et les sangliers sont considérés comme la ressource principale. Nos observations (région de Covasna) confirment cette idée, plaçant le chevreuil au premier rang, suivi par le cerf (*Cervus*

elaphus) et le sanglier. Le mouton constitue, parmi les animaux domestiques, la nourriture préférée des loups. ALMASAN & IONESCU (1993) constatent qu'il existe une relation directe entre la quantité de proies à disposition et le nombre de loups. Dans les Carpates, les chevreuils et les cerfs sont abondants. La disponibilité des proies, qui varie selon la région, a une influence sur les comportements individuel et collectif du loup (KALABÉR, 1989). Ainsi, par exemple, dans certaines régions, le loup peut hurler pour intimider ses proies.

RELATIONS LOUP-HOMME

Image du loup

Ce chapitre est complexe et pourrait faire l'objet de discussions prolongées. Il peut aussi être abordé de plusieurs façons, selon la personnalité de chacun, le degré de culture, la profession, l'âge, le sexe et le lieu de résidence. L'image négative attachée au loup depuis des siècles et la méconnaissance de son rôle écologique ont déterminé le développement d'une attitude erronée envers cet animal. Cette attitude persiste, malheureusement, aujourd'hui encore.

Il existe des légendes sur les loups depuis le 12ème siècle. Les opinions, les sentiments, les conceptions sur le comportement du loup font partie depuis très longtemps des préoccupations principales de la population. Certains hommes en ont fait un culte, faisant du loup un animal saint, d'autres en revanche, l'ont toujours considéré comme un monstre démoniaque (VICTOR & LARIVIÈRE, 1980). Je voudrais illustrer cette dualité en rapportant quelques propos récemment parus dans des publications spécialisées en Roumanie.

PARAIANU (1986) décrit "les faits héroïques" suivants... Aux environs de Ocna-Sibiu, il a tué le 9 mai 1973 en tant que garde forestier, 7 juvéniles et leur mère. Le 11 juin 1976, il a ajouté à sa collection 6 petits et une femelle; le 15 mai 1982, 9 petits et une femelle; et le 10 juin 1984, il tuait encore 8 jeunes. D'après LAZEA (1986), le loup est un animal très dangereux et nuisible, et c'est pourquoi il est nécessaire que dans notre pays, ainsi que dans tout endroit et en toute circonstance, le loup soit exterminé par quelque méthode que ce soit. Cet auteur recommande 6 méthodes visant à la diminution des populations de loups (parmi lesquelles il mentionne celle du tir des petits). DECEI (1991) soutient que l'on doit tirer les adultes en établissant des lois cynégétiques en fonction de la structure des meutes, alors que les petits devraient être protégés et les primes actuellement accordées à ceux qui les tuent abolies. CRISTOVEANU (1991) décrit le rôle du loup dans la biocénose des Carpates. Il parle de la limitation des populations de loups uniquement où cela se révèle nécessaire, et préconise uniquement l'utilisation du fusil. Il prend position contre les empoisonnements qui ont des conséquences néfastes sur d'autres espèces. Sa conviction est que le loup doit être protégé dans son habitat naturel. KLAUS (1991) montre que la place des loups qui sont éliminés est prise par les chiens de bergers dont les dégâts dépassent ceux produits par les loups. Il trouve qu'une réglementation traitant des chiens errants serait nécessaire. Pour CHEROIU (1991), là où l'on tue un loup, on pourra chasser l'année suivante 2, 3, ou même 4 sangliers.

Pour que le loup ne soit pas considéré comme un ennemi par l'homme (d'autant plus que nous ne connaissons pas d'attaques du loup sur l'homme dûment prouvées), il y a lieu d'informer l'ensemble de la population (et

pas seulement les biologistes et les chasseurs), de manière à ce que l'espèce soit reconnue comme ayant sa place et son rôle à jouer dans la Nature. Nous relevons avec plaisir que ce travail d'information sur les relations entre l'homme et le loup dépasse les frontières de la Roumanie: citons, par exemple, une thèse en préparation à l'Université de Grenoble intitulée "La Roumanie, pays des loups" (SANDRINE RAFFAITIN, comm. pers.).

Chasse au loup

De 1964 à 1975, l'office des forêts (maintenant le Romsilva) et les sociétés de chasse pratiquaient aussi bien la chasse traditionnelle que l'empoisonnement (cyanure, strychnine, etc.). L'utilisation de produits comme la strychnine était une erreur cynégétique évidente, car beaucoup d'autres animaux en étaient victimes. Cette technique pourrait être la cause expliquant la diminution des rapaces, voire la disparition de certaines espèces dans les Carpates (gypaète barbu *Gypaetus barbatus*, vautour moine *Aegypius monachus*, vautour fauve *Gyps fulvus*, et percnoptère *Neophron percnopterus*).

COTTA & BODEA (1969) relèvent les méthodes suivantes, applicables pour lutter contre les loups: "chasse aux rabatteurs, chasse aux petits drapeaux, tir depuis l'affût, et tir à l'appel". La chasse aux rabatteurs est pratiquée surtout en hiver car, à cette saison, les traces sont faciles à découvrir dans la neige. En hiver, les hurlements permettent aussi la localisation des loups. Les rabatteurs doivent être placés en ligne et à une distance modérée, et avancer lentement sans autre bruit que celui obtenu en frappant les arbres. Pour la chasse aux drapeaux, on entoure la zone de chasse d'une ficelle sur laquelle on a placé, espacés de 60-70 cm, des drapeaux généralement rouges de 30x15 cm; cette barrière n'est pas franchie par les loups. La chasse à l'affût s'effectue depuis un observatoire, bâti dans ou sur le sol, qui comprend une fenêtre devant laquelle une carcasse est placée à une distance de 20 mètres environ. Pour la chasse à l'appel, le chasseur imite le hurlement du loup, auquel les loups répondent; le succès est plus important si plusieurs chasseurs (2-3) participent successivement à l'appel; la méthode est efficace en automne lorsque les loups se regroupent et lorque l'appel est lancé au clair de lune ou à l'aube. LAZEA (1986) recommande les même méthodes avec quelques variantes: chasse à l'aide de chiens, chasse à l'affût, appel, chasse à courre, piégeage, découverte des petits, etc. Tout comme nous, CHEROIU (1992) pense que le tir devrait être la seule technique autorisée, et que celle-ci devrait être utilisée avec discernement.

Causes de la diminution des effectifs de loups

Ces causes peuvent être groupées en trois catégories:

a) Erreurs cynégétiques. Les conceptions de la gestion pratiquée jusqu'à récemment étaient erronées. On a accordé longtemps des primes pour la chasse au loup ou pour la capture des petits. La loi autorisait la chasse au loup pendant toute l'année. ALMASAN & IONESCU (1993) relèvent que le loup est considéré par le personnel administratif du domaine forestier comme un nuisible. Depuis le 1er juillet 1996 cependant, la législation a changé, et le loup est maintenant protégé.

b) L'empoisonnement. Alors que la régulation des populations par l'emploi de

poisons est interdite dans le monde entier, la Roumanie n'a toujours pas adhéré à cette convention.

c) Attitude de l'homme. Il faut rappeler que, malheureusement, certains forestiers et chasseurs manifestent encore une attitude négative envers le loup. D'autre part, peu de zones sont laissées libres par l'homme: les bergers ont le droit de faire pâturer leurs bêtes partout (forêts, champs, prés, etc.), ce qui a un impact important sur les biocénoses. Nous pensons qu'il est urgent de prendre des mesures dans ce domaine; il s'agirait d'élaborer des lois adéquates, fondées sur un examen écologique, qui réglementeraient l'élevage des moutons en Roumanie.

CONCLUSION

Dans les années 1950, la taille des populations de loups n'était pas ajustée avec celle des espèces-proies sauvages. C'est pourquoi, les loups consommaient beaucoup d'animaux domestiques. Par la suite, l'augmentation des ongulés sauvages a modifié la situation. Aujourd'hui, on peut considérer, comme ALMASAN & IONESCU (1993), que le loup contribue au maintien de l'équilibre écologique et de la qualité des populations de proies. Dans les pays européens où le loup est présent, sa protection est un problème plus ou moins résolu. Plusieurs de ces pays font de gros efforts pour la reconstitution des populations de loups. Il y a quelques années, le loup était un "ennemi public" en Hongrie et une campagne de limitation des populations avait même été lancée. Aujourd'hui, en Hongrie, le loup est présent dans les cinq régions de chasse du pays, et jouit d'une protection totale. Nous pensons qu'une amélioration de ce genre est possible en Roumanie. Plutôt que de tuer les loups dans les zones où il s'agirait de contrôler leurs effectifs, nous suggérons (comme CRISTOVEANU, 1991) de vendre les louveteaux aux pays qui n'en possèdent pas suffisamment. Cette solution permettrait une croissance des effectifs dans les régions où cela est nécessaire, de même qu'une revitalisation génétique. Il est temps d'assimiler le concept des Esquimaux, selon lequel le loup est plus un ami qu'un ennemi. Une légende esquimaude dit: "Le loup se nourrit de caribou, mais il veille à sa santé" (FARLAY MOWAT, cité dans KALABÉR, 1989). En tant que naturaliste roumain, nous dirons: "Bien que le méchant loup chasse le doux chevreuil, on ne saurait imaginer un clair de lune dans les Carpates sans le sinistre hurlement des loups sur les cimes asymétriques".

REMERCIEMENTS

M. Vilpert-Bossard et J.-S. Meia ont collaboré à la version française de ce texte.

BIBLIOGRAPHIE

ALMASAN, H. & IONESCU, O. 1993. Lupul. *Vânătorul si Pescarul Român* 1: 4-5.

CHEROIU, G. 1991. Despre lup fara partinire. *Vânătorul si Pescarul Român* 1: 8.

CHEROIU, G. 1992. Lupul intre combatere si exterminare. *Vânătorul si Pescarul Român* 4: 5.

COTTA, V. & BODEA, M. 1969. Vanatul Romaniei. *Albatros Editura, Bucharest*. pp. 204-215.

CRISTOVEANU, N. 1991. Lupul legend si adevar. *Vânătorul si Pescarul Român* 1: 9.

DECEI, P. 1991. Un gand bun pentru cel huluit. *Vânătorul si Pescarul Român* 1: 8.

IONESCU, O. 1992. Lupul in Europa. *Vânătorul si Pescarul Român* 11/12: 4-5.

KALABÉR, L. 1989. Din viata animalelor padurii (I-II). *Steaua Rosie 40(72). Tg. Mures.*

KALABÉR, L. 1989. Madarássszemmel a farkasról. *Vörös Zászló 61(72). Tg. Mures.*

KLAUS, Z. 1991. Despre combatere. *Vânătorul si Pescarul Român* 1: 10.

LAZEA, I. 1986. Prioritati in combaterea rapitorilor, lupul. *Vânătorul si Pescarul Român* 4: 6.

PARAIANU, I. 1986. Prinderea puilor de lup la culcus. *Vânătorul si Pescarul Român* 4: 11.

PETZSCH, H. 1969. Emlösök, Petzsch: A farkas. *Ed. Gondolat, Budapest.* pp. 220-240.

VICTOR, P.E. & LARIVIÈRE, J. 1980. Les loups. *Nathan, Montréal.*